

Leurs projets pour l'Éducation



FN : vieille école et ségrégation

Point d'Éducation pour le FN. L'enseignement uniquement. Le reste relève des familles, qui sont d'ailleurs priées de ne pas se mêler de l'École.

Quant à l'École : c'est celles des fondamentaux, des cours magistraux, de l'autorité des maîtres, de la discipline, des disciplines, du mérite, de la compétition et de l'exclusion par l'échec.

Des choix idéologiques

Marine Le Pen a donc retenu trois des 100 propositions pour l'école portées par le collectif Racine.

3 choix qui sont avant tout idéologiques.

- **consacrer 50% du temps scolaire de l'école primaire à l'apprentissage du français.**

Une régression si on considère que tout l'enseignement participe à une meilleure maîtrise de la langue française orale ou écrite.

Mais au-delà c'est également un recul par rapport aux apports de l'école qui se voit là restreinte dans ses programmes, alors que les enfants sont de plus en plus sollicités par d'autres sources de savoirs (les médias, le numérique...) et que l'école doit les aider à trier et à choisir tout en ouvrant leur imaginaire et leur créativité.

- **bien entendu mettre fin au collège unique.**

C'est-à-dire permettre dès 12 ans des filières grâce à une 5ème de prédétermination qui définissent l'orientation et rendent possible dès 14 ans l'apprentissage pour permettre « aux élèves de s'orienter vers la voie professionnelle » (car c'est évidemment leur choix !).

- **« il faut en finir avec le dogme de l'interdiction de la sélection à l'université » revendique le FN porté par « l'espoir de voir à nouveau une grande école du mérite » qui affirme qu' « en empêchant de sélectionner, le système scolaire fausse toute l'échelle des mérites personnels et empêche à chaque talent de se développer ».**

Bien entendu ces trois priorités scolaires du FN portent en elles toutes les autres. Elles sont surtout le signe d'un rejet de toutes démarches pédagogiques et encore plus éducatives : seule la transmission magistrale de l'enseignant sachant vers l'élève désireux d'apprendre est reconnue.

Non-enseignants, pédagogues et élèves en difficulté s'abstenir.

3 sur 100

C'est le collectif Racine qui est en charge de la fabrication des propositions du FN pour l'École.

Constitué depuis 3 ans, ce groupe réduit d' « enseignants patriotes », comme ils se désignent, a produit 100 propositions pour l'École. Elles ont été présentées conjointement avec le collectif Marianne des étudiants du FN, lors de la convention FN sur l'école le 22 septembre dernier.

Mais de ces cent propositions, la présidente du FN n'en a retenu que 3 :

- le français pour 50% du programme de primaire ;
- la fin du collège unique ;
- la sélection à l'université.

Approche symbolique certainement, mais tout de même limitée.

D'autant qu'elles n'ont rien de bien nouveau, ni de très efficace pour permettre la réussite de tous.

Leurs projets pour l'Éducation



Sans propositions nouvelles

Il est bien fier le collectif Racine de montrer qu'avec cent propositions pour l'école et l'université de demain, il est loin d'être resté inactif durant les trois premières années de son existence. Sauf qu'à y regarder d'un peu plus près, il n'y a guère de nouveauté dans cette triste énumération qui ne doit rien à Prévert.

Bien entendu, l'arsenal anti-pédagogique y est développé avec toute une série de suppressions (les cycles, les « pseudo-enseignements ludiques » (?), les TAP, la notion d'équipe éducative, les enseignements interdisciplinaires ou modulaires, le conseil pédagogique, les épreuves de mise en situation pédagogique...) ou d'obligations (le cours magistral à tous les niveaux, la notation chiffrée, les études surveillées, la méthode syllabique...)

On y retrouve également les thèses nationalistes (les grandes œuvres du patrimoine national, le roman national, pas de menu de substitution, l'obligation de résultat pour les étudiants étrangers...)

Et surtout la part belle est faite à un ensemble de mesures valorisant le mérite et la sélection d'une élite (repérage de la précocité et passage anticipé, relever le niveau du bac, généraliser les grandes écoles, bourses liées « aux capacités, goût, assiduité et résultats », éloignement des élèves perturbateurs, faire des classe préparatoires le vivier de recrutement des futurs professeurs rapprocher les CPGE et l'université, remettre tous les agrégés en lycées, CPGE et universités et non en collège...)

Autant dire que de telles mesures fondent, de facto, une école à deux vitesses : celle des « bons élèves » donc pour l'essentiel issus des milieux favorisés qui pourront faire des études longues et celle des « mauvais élèves » destinés très tôt à l'apprentissage professionnel.

Et dire que certains croient que le FN est le parti du peuple !

Un engouement limité et tardif

Ce n'est que tardivement, à la veille des élections de 2012 que le FN a commencé à s'intéresser à la question de l'École.

Faute de percée jusque-là dans le champ éducatif, le parti d'extrême droite s'était contenté de banalités sur le sujet.

Le site officiel du FN est révélateur de cette carence qui persiste, puisqu'il fait référence aux dérives de la politique scolaire durant le mandat de Sarkozy. Comme s'il ne s'était rien passé depuis !

En fait la stratégie de séduction des enseignants passe par le collectif Racine et surfe sur les conceptions les plus réactionnaires.

Ce qui avait amené ce collectif, lors des élections professionnelles de 2013, à appeler à voter SNALC ou FO (sans en avoir parlé à ces deux organisations syndicales d'ailleurs).

Des références

- La page « école » sur le site officiel du FN

<http://www.frontnational.com/le-projet-de-marine-le-pen/avenir-de-la-nation/ecole/>

- Les 100 propositions du collectif Racine

<http://www.collectifracine.fr/blog/2016/09/22/les-100-propositions-du-collectif-racine-pour-lecole-et-luniversite-de-demain/>

- L'analyse du programme scolaire du FN de 2012 par Mediapart

<https://www.mediapart.fr/journal/france/080212/12-le-fn-et-leducation?onglet=full>